

J.D. Salinger contre J.D. California

LE MONDE DES LIVRES | 27.01.11 | 17h34 • Mis à jour le 27.01.11 | 17h34

L'*Attrape-cœurs*, de Jerome David Salinger, est l'un des classiques de la littérature américaine. Paru en 1951, le roman s'est vendu à 35 millions d'exemplaires et demeure à ce jour le livre le plus largement lu outre-Atlantique. Renvoyé de son pensionnat, Holden Caulfield, 17 ans, prend le train pour New York, où il se met à errer au gré de son humeur vagabonde. *"Si vous voulez vraiment que je vous dise, alors sûrement la première chose que vous allez demander c'est où je suis né, et à quoi ça a ressemblé, ma saloperie d'enfance, et ce que faisaient mes parents avant de m'avoir, et toutes ces considérations à la David Copperfield, mais j'ai pas envie de raconter ça et tout."*

Adolescent à la gouaille inoubliable, génial observateur aux prises avec les faux-semblants du monde adulte, mais aussi idéaliste en proie à ses premiers émois sensuels, Holden s'oppose au monde comme il va. Son odyssee new-yorkaise devient l'écho de toute une culture, tandis que son auteur - propulsé à la gloire littéraire mondiale - se coupe à jamais du monde, deux ans plus tard.

Refusant presque tout contact avec l'extérieur, évitant journalistes, photographes et éditeurs, Salinger vit en ascète et misanthrope sur une colline de Cornish, dans le New Hampshire, dans une maison à l'image de la cabane qu'Holden rêve de se construire *"avec le fric que je me suis fait, pour vivre le restant de ma vie... loin de toute foutue conversation stupide"*.

Salinger devient ainsi un mythe de son vivant, écrivain d'autant plus énigmatique qu'il ne publie plus rien à partir de 1965 et poursuit en justice tous ceux qui se risquent à mettre en circulation ses textes ou à adapter ses oeuvres.

Dans un entretien de 1974 - au moment où il essaie de bloquer la publication d'un livre rassemblant ses nouvelles -, Salinger glisse au *New York Times* : *"Il y a une paix merveilleuse à ne pas publier. C'est paisible. Silencieux. Publier est une invasion terrible de ma vie privée. J'aime écrire. J'adore écrire. Mais je n'écris que pour moi et mon propre plaisir."*

Mais voilà qu'apparaît, six mois avant la mort de Salinger en janvier 2010, un certain John David California, qui passe pour un jeune romancier "suédois-américain" et ose signer un ouvrage intitulé *60 Years Later : Coming Through the Rye* (l'original de Salinger s'intitule en anglais *The Catcher in the Rye*), dans lequel un Mr. C, 76 ans, création d'un écrivain dénommé Salinger, s'échappe d'une maison de repos où l'a enfermé son propre fils et prend un bus pour New York... Bien que le nom d'Holden Caulfield ne figure jamais dans ce roman, l'identité de Mr. C ne laisse guère de doute, d'autant plus que les histoires se ressemblent, tant par la substance que par le style.

Le Salinger du roman (qui communique avec le lecteur en italique) décide au cours des premières pages qu'il souhaite redonner vie à son personnage le plus célèbre, et, aussitôt dit, Mr. C se réveille ! Mais, en vérité, Salinger souhaite assassiner C, qui le tourmente depuis des années avec *"des questions sur ci et ça"*.

Bien sûr, C lui échappe. Il se promène dans Manhattan, souffre d'incontinence, s'adonne à de bizarres ébats sexuels, se laisse convaincre (par son créateur) de se jeter dans la rivière, se fait repêcher (ce qui horripile ledit créateur), trouve un carnet appartenant à Salinger, rend le carnet à celui-ci dans sa maison de Cornish, découvre une armoire contenant des archives sur toute sa vie de personnage, échappe de justesse à une tentative de meurtre des mains de Salinger lui-même (à l'aide d'un presse-papier métallique en forme de chien). Et le livre se termine, comme l'original, à Central Park.

Avant sa mort, les avocats américains de Salinger - lui-même devenu sourd et immobile - ont considéré que ce nouveau livre, déjà publié en Suède et en Angleterre, représentait *"un pillage pur et simple"*. Les avocats de l'auteur de *60 Years Later*, un Suédois de 35 ans appelé en réalité Fredrik Colting, ont présenté ce premier roman non comme une suite, mais comme une parodie. Considérant que ce texte représentait une *"violation"* de la propriété intellectuelle de Salinger et qu'il manquait fortement de crédibilité et d'originalité, la juge Deborah Batts en a interdit la parution américaine. Les critiques anglais, assez peu favorables, avaient déjà relégué le livre au rang des "fan fictions" insipides.

A la suite de la mort de Salinger, les avocats de Colting ont toutefois fait appel. En vertu d'un accord signé ce mois-ci avec les ayants droit de Salinger, Colting a accepté de ne pas publier le livre aux Etats-Unis ou au Canada jusqu'à expiration du copyright de l'original (quatre-vingt-quinze ans après la date de publication). Mais la parution est autorisée ailleurs, et Colting aurait déjà suscité l'intérêt d'éditeurs dans six nouveaux pays.

De plus, l'auteur suédois ne pourra dédier son livre à Salinger ni faire aucune référence à *L'Attrape-cœurs* ou au procès. Beaucoup de bruit pour rien ? *Coming Through the Rye* est sans doute destiné à s'estomper dans la rumeur du temps.

Lila Azam Zanganeh

Article paru dans l'édition du 28.01.11